

**Sport**

**Jolie moisson de médailles du KTS**

Le club KTS Vernouillet Pays Drouais est revenu du Blanc-Mesnil avec huit médailles en poche dont une en or pour Ysmail Youssef.



La moisson de médailles effectuée par le KTS en région parisienne.

C'est Le Blanc-Mesnil, en région parisienne, qui a accueilli le championnat de France jeunes de karaté kyokushinkai organisé par la fédération française de karaté FFKDA.

Le club KTS Vernouillet Pays Drouais avait fait le déplacement en force avec quatre arbitres fédéraux et pas moins de huit combattants des catégories pupilles à minimes en "kumite" (combat à frappes réelles) et une participante en "kata" (technique).

Le bilan est plutôt positif pour les élèves de Bertrand Kron et d'Emmanuel Robert avec une médaille d'or pour Ysmail Youssef, deux médailles

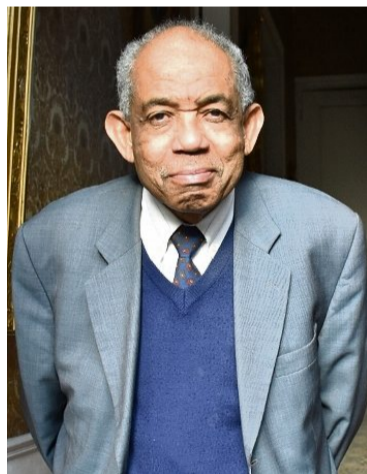
d'argent pour Jouheyna Youssef et Zaïnab Cissé en Kata et quatre médailles de bronze pour Louise Couloignier, Kamil Daoud, Farès Aïd et encore Zaïnab Cissé. Celle-ci réalise donc un doublé de podiums, technique et combat.

Joli palmarès pour le club du pays drouais qui va toutefois poursuivre sa quête de médailles. Élodie et Bertrand Kron vont enchaîner avec la phase régionale sélective du championnat de France Kata multistyles et plusieurs licenciés du KTS sont d'ores et déjà sélectionnés pour un championnat d'Europe qui se déroulera début avril. ●

**Nécrologie**

**Gérard Smith, professeur**

Yann Queffelec n'a eu de cesse de lui rendre hommage, lui qui avait été son élève avant de devenir l'écrivain de renom auréolé notamment d'un prix Goncourt pour *Les Noces Barbares*. Alors que le professeur de français-latin vient de décéder le 3 février à l'âge de 93 ans, Gérard Smith restait modeste face aux compliments de son illustre ex-élève qui fut scolarisé au lycée Saint-Pierre de Dreux. C'est là que Gérard Smith a effectué la totalité de sa carrière d'enseignant. De son ancienne expérience de boxeur amateur, il restait un charisme que les élèves admiraient.



**« À chaque fois qu'il prenait la parole, j'étais émerveillé »**

Yann Queffelec l'avait bien croqué, comme il nous l'avait confié en 2021 : « M. Smith illustrait si bien les valeurs d'universalité française à travers la beauté de la langue. À chaque fois qu'il prenait la parole, j'étais émerveillé. C'était un homme très doux, très sévère, ayant une élocution admirable. Toutes les phrases qu'il exprimait à l'oral étaient belles. On était bercés par de la musicalité française. Rien qu'à l'écouter, je faisais des progrès en français. » Et d'ajouter : « Il nous donnait envie d'être bon. » Cette passion de la langue française ne l'a jamais quitté. Féru de grammaire, il avait sorti récemment un ouvrage dédié à ses conférences données au cours de sa

carrière. Si c'est à Dreux qu'il a effectué sa carrière, Gérard Smith est natif de Port-au-Prince, en Haïti.

« Il a dû batailler pour arriver en France, ayant vécu des années de vaches maigres. Il a fait plusieurs séjours en Afrique avant de trouver un poste en France. Il a répondu à plusieurs offres mais c'est avec Saint-Pierre que mon père a pu faire carrière », résume Isabel, l'un de ses trois enfants. « Papa était très protecteur avec ses enfants, étant très attaché à ce que l'on réussisse. »

S'il n'avait jamais pu retourner en Haïti compte tenu de l'instabilité politique du pays, Gérard Smith appréciait la vie drouaise et, malgré l'insistance de ses enfants, se montrait attaché à sa maison de la rue Saint-Jean... à quelques mètres du lycée Saint-Pierre. Les obsèques de Gérard Smith seront célébrées ce jour à 10 heures à l'église Saint-Pierre. **OLIVIER BOHIN**



Une élève infirmière de l'IFPP apprend les gestes d'urgences à une visiteuse.

**Formation**

**L'IFPP a ouvert ses portes aux visiteurs**

L'IFPP, installée rue de Rieuville à Dreux, a accueilli les visiteurs ce samedi 7 février pour mettre en avant ses différentes formations et ses parcours Erasmus.

L'Institut de Formation des Professions paramédicales (IFPP) de Dreux a organisé des portes ouvertes, samedi 7 février. Cette journée a permis d'échanger avec les étudiants et formateurs autour des métiers d'infirmière et d'aide-soignante, les possibilités de financement et les spécificités de l'IFPP (Erasmus, la qualité de vie, la Ludo pédagogie et l'association étudiante).

Rachel Lepape, directrice de l'IFPP, nous parle de ces journées portes ouvertes. « Elles s'adressent au public intéressé dans la dynamique du soin. La formation d'infirmier est de 3 ans et celle d'aide-soignante de 11 mois. Les infirmiers ont deux stages par an. C'est intéressant aussi pour ceux qui

se posent des questions, ils échan- gent avec des étudiants. Comment se passe la vie à l'école, la formation, les stages, le suivi ? La plus-value des professions paramédicales c'est l'accompagnement pédagogique des apprenants. On est moins nombreux qu'à la fac, le suivi des étudiants est davantage personnalisé. C'est une formation qui permet que les jeunes puissent travailler sur le territoire. Les étudiants ne sont pas internes. C'est majoritairement un public du bassin de l'agglomération drouaise. »

**Une association étudiante dynamique**

L'IFPP offre aussi la possibilité de stages Santé dans le monde. Certains étudiants partent au Vietnam, Cam-

bodge, Guyane. Il y a aussi Erasmus + qui propose des stages diversifiés en Europe.

Outre la formation, la vie étudiante a également été mise en avant. Une association étudiante dynamique a, par exemple, mis en place une équipe de handball ouverte aux deux formations. « On promeut la vie de l'école, on participe à Octobre Rose, aux Olympiades en fin d'année. Je suis très satisfaite de l'institut et de la formation », explique India Rachid Daures, présidente de l'association. Lidia Nelys, qui participait aux portes ouvertes, est satisfaite de cette journée. « Je suis en France depuis un an, je viens de Cuba et je suis au lycée Branly. À la fin de la terminale, je viendrai à l'IFPP. » ●

**En image**

**DREUX. Un rassemblement contre le projet d'A154 entre Chartres et Dreux.**



Samedi dernier, peu avant midi, une trentaine de personnes se sont retrouvées sur la place du marché couvert dans le centre-ville de Dreux pour un rassemblement éclair contre le projet d'autoroute A154 entre Chartres et Dreux. Organisé par Jean Roum et sa communauté tousavecmob28 contre l'autoroute, cet événement a également attiré deux candidats aux prochaines élections municipales : Béatrice Jaffrenou et Youssef Lamrini. Pour rappel, ce mouvement citoyen s'oppose à la transformation de la N154 en autoroute payante. « 90 % des Euréliens ne veulent pas d'une autoroute payante », avance Jean Roum. « Deuxième chose, on ne veut pas payer trois fois. Il existe des solutions alternatives qui peuvent améliorer l'existant sans devoir transformer tout cela en autoroute. Il faut juste vouloir les mettre en place ! »